Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 12 (1955)

Heft: 6

Artikel: Analyse du mouvement

Autor: Giroud, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996855

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

plique : voici des membres d'un club de football ou de basketball qui suivent un cours de base ; dans leur activité physique générale, leur jeu favori alternera avec l'étude de branches proposées par l'I.P. : leurs besoins profonds seront satisfaits, tout va bien. Mais prenez des jeunes gens affiliés à une organisation à but non sportif ou non affiliés du tout : ne seraient-ils pas davantage alléchés par le cours de base et n'y resteraient-ils pas plus volontiers, puisque pleinement satisfaits, ne feraient-ils pas de meilleure propagande pour l'I.P., si chaque séance d'entraînement se terminait par un jeu sportif ? Vous répondrez : « Il y a les jeux sous forme d'enseignement ». Mais précisément, cela fait beaucoup d'enseignement dans une séance. Et finalement elle ne comporte pas cette totale expression de soi-même que l'adolescent ne trouve que dans le jeu sportif. Bien entendu, je me garde de me prononcer puisque je n'ai jamais assisté à un cours de base, mais je pense qu'une séance d'entraînement qui inclut le jeu sportif offre un appât de plus à celui qui hésite à mordre !

Résumons le problème.

Aujourd'hui, nous en sommes au premier stade d'une éducation sportive rationnelle de la jeunesse, c'est-à-dire aux tentatives éparses partant soit de l'école, soit de l'I.P., soit de quelques employeurs. Si ces tentatives restent éparses, il y a peu de progrès à espérer. Elles doivent amorcer un mouvement général convergent pour amener à l'idée sportive tous les chefs qui ont le pouvoir d'organiser les divers milieux dans lesquels vit la jeunesse. Il faut arriver à leur montrer les réussites particulières déjà atteintes et les avantages que chacun en retire (maîtres et élèves, patrons et employés). C'est par ignorance (et par crainte de ce qu'ils ignorent !) que ces dirigeants n'utilisent pas le sport comme agent d'éducation et de collaboration.

L'I.P. peut être, parmi d'autres, le propagateur de l'idée sportive et l'intermédiaire par lequel peut se réaliser sur un plan général ce sport corporatif qui est, j'en suis convaincu, la formule de l'avenir.

Philippe Kourth.

Analyse du mouvement

L'analyse du mouvement corporel fut l'œuvre d'Etienne Jules Marey (1830—1904), médecin et physiologiste, celui que l'on a baptisé « l'ingénieur de la vie ».

Il eut le mérite, en un demi-siècle de travail et de recherches scientifiques inlassables, de mettre au point nombre d'appareils enregistreurs de mouvement, dont le plus perfectionné fut l'appareil chronophotographique ou appareil cinématographique.

Oui, Marey fut l'inventeur du cinéma, vers 1890. Modeste chercheur, il ne fit pas breveter son invention. Lorsqu'on le conseilla de le faire, deux ans plus tard, en raison de l'intérêt universel qu'il suscitait, Marey se rendit compte que d'autres s'étaient emparés de son invention. Les autres, c'étaient les frères Auguste et Léon Lumière, de Lyon, des industriels, qui ne tardèrent pas à devenir célèbres.

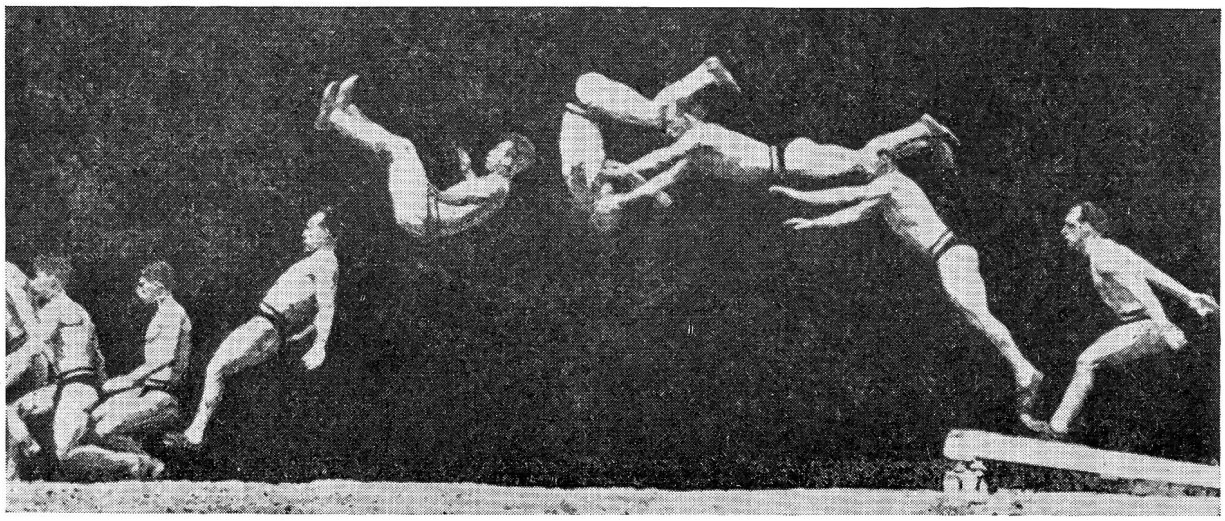
Le mouvement, c'est la vie. Tous les savants, tous les philosophes l'ont écrit.

Or, pour analyser le mouvement, deux procédés s'offrent au chercheur, qui sont à l'échelle de redoutables leviers de l'esprit humain ; ce sont l'analyse, qui sert à la recherche, et la synthèse, qui s'emploie pour vérifier les résultats de l'analyse ou pour exposer avec plus de simplicité, une vérité qu'on a découverte.

La chronophotographie ou cinématographie réunit l'analyse et la synthèse. L'image ci-dessous, bien qu'un peu vieillotte par sa présentation — elle a été prise il y a une cinquantaine d'années — nous frappe par la fidélité avec laquelle les différentes phases du mouvement du saut périlleux nous sont restituées. Précieux auxiliaire au service des gymnastes, la chronophotographie ou cinématographie de Marey, a pris un essor prodigieux, que ce savant n'aurait jamais pu concevoir.

Ouvrons son livre du « Mouvement ». L'auteur écrit en 1882 : « Chronophotographie sur plaque fixe devant un champ obscur... » « Imaginons qu'un appareil photographique ordinaire soit braqué sur un champ parfaitement obscur et que, devant l'objectif, un disque opaque, percé de petites ouvertures, tourne continuellement. Chaque fois qu'une ouverture passera devant l'objectif, il y aurait admission de lumière, si l'appareil avait devant lui un champ éclairé ; mais devant le champ obscur il n'en est pas ainsi ; aucune lumière ne pénètre dans l'appareil et au bout d'un certain temps la plaque, soumise au développement, montre qu'elle n'a pas été impressionnée ».

Claude Giroud.



Chronophotographie d'un saut périlleux complet. Le sujet retombe sur les pieds et les mains. Cette image en noir et blanc est tirée des archives de l'ancienne Ecole militaire de Joinville-Le-Pont, près de Paris.